



© Neil Palmer



## OUGANDA

# UNE PREMIÈRE OPÉRATION D'ENVERGURE AVEC LA RIVIÈRE EN FIL CONDUCTEUR

À 5 heures de route de la capitale Kampala, Fort Portal est le quartier général de la nouvelle implantation d'Iles de Paix en Afrique. « *Dans cette région d'Ouganda, les conditions sont propices pour promouvoir une agriculture familiale durable* » souligne Denis Hees, directeur de l'équipe de l'ONG hutoise dans ce pays. À l'Ouest, la frontière du Congo se matérialise par les montagnes dont les sommets sont parfois enneigés.

« *Nous avons sélectionné deux zones dans les districts de Kabarole et Kamwenge pour lancer 'Mpanga Super Farmers', le premier programme qui vise le renforcement des capacités de production, d'organisation et de gestion environnementale des familles d'agriculteurs.* »

Le terrain est plutôt montagneux. En quête de revenus complémentaires, des agriculteurs utilisent la rivière Mpanga pour extraire des pierres et du sable. « *C'est à la fois dangereux pour eux et destructeur pour les rives* » constate Denis Hees.

En aval, le bassin versant du même cours d'eau est une zone à forte densité de population, avec pour conséquence une dégradation accélérée des ressources naturelles qui se traduit concrètement par une perte de productivité agricole et une régression des conditions de vie des populations. « *Les familles vivant de l'agriculture ont tendance à cultiver dans les marais protégés bordant le cours d'eau. Elles commencent à ressentir les effets du changement climatique en terme de saisons, lesquelles sont moins prévisibles, avec par exemple une pluviométrie plus incertaine. Elles sont donc conscientes de l'importance de la gestion de la rivière.* »

## AGRICULTURE CAPITALE

Dans cette partie d'Ouganda, l'agriculture est la principale activité économique.

La zone montagneuse voit pousser différentes cultures. C'est une des deux régions productrices de bananes vertes, qui constituent une alimentation de base accompagnant pratiquement tous les plats.

Cette production est complétée par les haricots, consommés sur place, par l'ail plus récemment, et par le café. Ses grains sont malheureusement transportés dans une autre région pour être traités et conditionnés. « *La valeur ajoutée de leur transformation échappe donc aux locaux* » regrette Denis Hees. « *Il faudra agir sur ce point.* »

Dans la plaine, les bananes, le manioc et surtout le maïs nourrissent les agriculteurs. « *Le processus de transformation du maïs – dont la farine compose la plupart des plats quotidiens – et les capacités de son stockage sont à développer.* »

L'élevage, par contre, est réduit compte tenu du manque d'espace. Une vache, quelques cochons et chèvres sont réservés à la consommation personnelle.

*“Nous saluons particulièrement l'approche participative d'Iles de Paix”*

Tadeo Tibasiima Kahigwa,  
Program Manager chez SATNET.



## Des partenaires locaux expérimentés et enthousiastes

En Ouganda comme ailleurs, Iles de Paix agit en étroite collaboration avec des acteurs locaux.

« *SATNET et JESE travaillent chacun sur une zone géographique d'intervention* » souligne Denis Hees. La première est une organisation locale qui promeut l'agriculture familiale durable. « *C'est un réseau d'organisations paysannes avec un membership, un bon ancrage local, la volonté d'être porte-parole des petits agriculteurs, un volet lobbying, etc. Leur équipe témoigne d'un véritable intérêt et de réelles compétences en agro-écologie.* »

De son côté, JESE a un profil d'ONG locale qui a l'habitude d'implémenter des programmes de développement. « *Elle compte plusieurs départements, avec notamment un programme de protection de la nature et de l'eau. Elle assure un bon pilotage des projets et est exigeante en terme de reporting et de suivi.* »

La collaboration a débuté de la meilleure façon, chacun apprenant à se connaître et à s'apprécier.

« *Nous saluons particulièrement l'approche participative dans la démarche* » constate Tadeo Tibasiima Kahigwa,

Program Manager chez SATNET. « *Il y a d'abord eu le travail en commun avec Iles de Paix et JESE, puis avec les agriculteurs ciblés dans nos actions. Le programme est discuté et adopté par toutes les parties dans un esprit de partage et de compréhension mutuelle. Les agriculteurs ont des challenges à relever, mais ils ne connaissent pas toujours les solutions, notamment dans les problèmes liés au climat et à l'érosion. Ces contraintes requièrent des innovations qui seront davantage adaptées et adoptées si elles sont testées avec eux.* »

La satisfaction est également de mise chez JESE. « *Nous sommes heureux de concentrer les actions plutôt que de les éparpiller* » relève Eriah Byaruhanga, Programme Manager. « *Nous nous réjouissons aussi des workshops de lancement qui ont été très participatifs et constructifs pour les différentes parties. Très souvent, les résultats de la recherche conventionnelle académique n'impliquent pas les utilisateurs finaux des recommandations préconisées, et ne répondent donc pas toujours exactement aux besoins. En associant les petits agriculteurs dans la démarche, nous sommes optimistes sur la valeur ajoutée qui sera apportée.* »

## UNE CO-CONSTRUCTION

Fidèle à ses habitudes, Iles de Paix travaille pour chacune des zones avec des partenaires sur place, en l'occurrence SATNET et JESE (lire notre encadré).

« *Ils sont souvent habitués à avoir un programme validé et à implémenter les actions déjà planifiées* » remarque Denis Hees. « *Nous avons appris à nous connaître et à créer un climat de confiance. Nous avons fait des ateliers de réflexion et partagé une vision commune.* »

Des recherches sont menées en commun pour constituer un panier de solutions possibles et non pas pour fournir des formules clé sur porte. « *C'est une chance de pouvoir travailler sur des recherches-actions participatives avec un accompagnement académique tel que l'université de Fort Portal.* »



## DES OBJECTIFS CLAIRS

Ensemble, les trois acteurs ont défini plusieurs priorités : augmenter les capacités de stockage collectif et au niveau des ménages, étudier l'installation d'unités de transformation en restant avec des équipements basiques, lancer une approche méthodologique d'outils de planification intégrée de la ferme, etc.

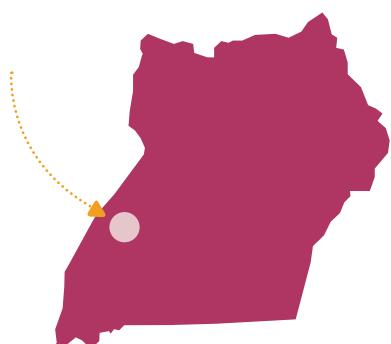
Des bénéficiaires ont été identifiés ; ils seront sensibilisés sur les programmes de recherche-action. « *Nous souhaitons qu'ils fassent partie du changement*, indique Denis Hees. *C'est un travail sur la perception du métier et l'estime de soi. Une enquête approfondie sera également menée pour mesurer l'impact de notre intervention pendant et après.* »

Un des buts est de passer d'une agriculture de subsistance à une petite activité économique.

Le travail sur une approche de planification intégrée de la ferme se fonde sur les interactions entre les différentes cultures, la gestion de l'eau, l'utilisation de l'élevage pour renforcer la culture, l'équilibre entre l'autoconsommation et la vente, etc. Il devrait ainsi être possible de visualiser la ferme d'aujourd'hui et la ferme du futur sur base de vues de 3 à 5 ans par les membres de la famille.

### Denis Hees, fer de lance d'Iles de Paix en Ouganda

Membre du Conseil d'administration d'Iles de Paix depuis 3 ans, Denis Hees a eu l'opportunité de visiter des projets en Tanzanie. « *J'ai senti qu'il me plairait de retourner sur le terrain* » explique celui qui a déjà œuvré au service d'autres ONG. Lorsqu'un appel à candidatures a été lancé pour le poste de directeur pays d'Ouganda, cet économiste de formation a répondu présent et a été choisi. Après plusieurs années dans le secteur de la microfinance en Belgique, Denis Hees a ainsi rejoint Fort Portal en juillet avec sa femme et ses 3 jeunes enfants.





## QUELQUES CHIFFRES

En 2017...

**26**

sessions de formation  
en dynamique de  
groupe données  
à Kabambiro

**600**

familles bénéficiaires  
directes de  
l'accompagnement  
d'Iles de Paix

© Georgina Smith

(**341 participants au total** dont 168 hommes et 173 femmes) et **14 sessions** de formation sur les techniques de manutention après récolte (**204 participants au total** dont 74 hommes et 130 femmes)

En 2017...

**15**

sessions de formation  
en dynamique de  
groupe données  
à Karangura

(**270 participants au total** dont 170 femmes et 100 hommes) et **10 ateliers** d'évaluation des besoins et des demandes de la communauté (**200 personnes** dont 130 femmes et 70 hommes)

En 2017...

**500**  
participants

aux ateliers de lancement réunissant les autorités locales, les conseillers techniques des services décentralisés de l'État, les leaders communautaires et les villageois

**2400**

familles bénéficiaires  
indirectes à travers  
les futures actions  
d'essaimage